

Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **13 (1925)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bibliographie

JOST TRIER. *Der Heilige Jodocus, sein Leben und seine Verehrung*. Breslau, Marcus, 1924. VIII-286 p. 15 Mk. (*Germanische Abhandlungen*, 56. Heft.)

Dans ce livre, dédié au professeur Stückelberg de Bâle, qui en a suggéré l'idée, M. Trier étudie, plus encore que la vie, le culte de saint Josse et son expansion. Il commence par rappeler l'origine bretonne, et donc celte, du saint, et le situe dans son milieu historique : celui du roi Dagobert. Il énumère les sources de sa vie, établit leur filiation, et publie la pièce qui est à la base du développement de la légende de saint Josse : un anonyme latin, que M. Trier incline à attribuer à Alcuin. Il étudie ensuite les différentes formes du nom : *Judocus* et *Jodocus*, devenu, en français, *Josse* (ou *Joce*) et, en allemand, *Jos* et surtout *Jost*. Enfin, après avoir rappelé que le centre du rayonnement du culte de son héros est l'abbaye de St-Josse-sur-Mer, l'auteur examine, dans le plus long chapitre de son livre, la diffusion de ce culte, tout spécialement dans les pays de langue allemande. Il prend comme base de son enquête les diocèses du moyen âge, avec les limites qui étaient alors les leurs. Celui de Constance — le plus grand des diocèses allemands de cette époque, et qui englobait, on le sait, toute la Suisse centrale d'aujourd'hui — lui fournit, de beaucoup, les plus nombreuses attestations. Pour le diocèse de Lausanne, M. Trier, renseigné surtout par des communications écrites de M. de Raemy, archiviste d'Etat, ainsi que par l'étude consacrée ici même (*Annales*, t. III, p. 249-54), par M. G. Corpataux, à la chapelle de St-Jost, à Fribourg, énumère, en plus de cette dernière, celles du Bruch et de Vivy, et les autels consacrés à saint Josse dans notre église de St-Nicolas, vers le début du XIV^{me} siècle, et dans celle de Berne, vers le milieu du XV^{me}. L'auteur termine en essayant de dresser la carte géographique de l'expansion du culte de saint Josse. Il arrive à cette conclusion, pour ce qui concerne notre canton, que ce culte y est arrivé non pas (contre Oechsler) par les moines irlandais, ni comme une conséquence des campagnes faites, au XV^{me} siècle, à la solde du roi de France. Ce n'est pas par le diocèse de Besançon, mais par celui de Constance — l'auteur croit même pouvoir préciser : par les villes de Constance

et de Zurich — que ce culte a pénétré chez nous. M. Trier voit une confirmation de sa thèse dans le fait qu'on ne trouve saint Josse que dans la partie orientale de notre diocèse, et que son nom s'y rencontre toujours sous la forme allemande : *Jost*.

L'étude de M. Trier est remarquable par l'ampleur de l'enquête à laquelle il s'est livré et par la maîtrise avec laquelle il domine son sujet et tire les conclusions qu'il croit pouvoir en déduire. Encore une fois, on ne cherchera pas dans son livre une vie de saint Josse. L'auteur s'est appliqué surtout à étudier la diffusion de son culte et les formes diverses que revêtent, au cours de cette histoire, son nom et les aspects sous lesquels les peintres le représentent. Menée avec cette méthodique rigueur, sa thèse aboutit à des conclusions qui ne sont pas toutes également certaines : elle apporte du moins à l'hagiographie en général, à la survie d'un saint en particulier, et aussi à l'histoire ecclésiastique comme telle, une contribution d'un genre nouveau et qui ne manque pas d'être très suggestive ¹.

L. W.

¹ M. Trier a mis comme sous-titre à son livre : *Beitrag zur Geschichte der deutschen Namengebung*. Ce n'est pas dans ce domaine, nous semble-t-il, que ses déductions présentent le plus d'intérêt et de nouveauté, d'autant plus qu'il part de principes quelquefois contestables. Ce qui est dit, p. 249 et suivantes, sur les causes des vicissitudes du patronat de saint Josse et, p. 138 sq., sur les règles qui présidaient au choix d'un nom de baptême, appellerait plus d'une réserve. Ainsi, quand l'auteur affirme que l'on donnait parfois à un enfant le nom d'un aïeul afin de lui communiquer quelque chose de l'esprit ou de la force de cet ancêtre, et que ce même principe fut l'une des raisons qui firent choisir un saint comme patron, on peut demeurer un peu sceptique. On le sera bien davantage en présence de cette affirmation (p. 146) que, si l'on donnait volontiers à l'enfant le nom du saint dont on célébrait la fête — soit donc l'anniversaire de sa mort — au jour de la naissance de ce nouveau-né, ou l'un des jours suivants, on ne choisissait, par contre, jamais le saint de la veille ou de l'avant-veille, parce que, à cette date, ce saint étant censé n'être pas encore mort, son esprit, lié encore à son corps, n'était donc pas susceptible d'être passé à d'autres pour renaître en eux, de telle sorte que l'enfant en question aurait été malingre et chétif !

FRAGNIÈRE FRÈRES, ÉDITEURS, FRIBOURG

- D^r PIERRE AEBY : Cours de droit commercial. 8°, 134 pages Fr. 4.—
- Nova et Vetera. *Revue catholique pour la Suisse romande*, paraissant tous les trois mois en fascicules d'env. 80 pag. Abonnement annuel > 9.—
- L'ABBÉ FROSSARD : *La Lettre du Catéchisme expliquée par demandes et par réponses, avec des exemples*. Deux vol. Par volume > 2.—
- D^r E. DÉVAUD : *Guide de l'enseignement primaire. Didactique générale* > 2,50
- E. DE VEYEV et ANT. BERSSET : *Botanique agricole*, 8° 200 pages, 2 planches hors texte et tableaux synoptiques, relié mi-toile, III^e édit. > 6,50
- VICTOR H. BOURGEOIS : *Fribourg et ses monuments, Guide archéologique et historique de la ville de Fribourg*, 208 pages et 108 illustrations. Broché > 6.—
Relié, pleine toile > 8,50
- Nouvelles Etrences fribourgeoises 1926* > 1,50
- D^r G. CASTELLA : *Histoire du canton de Fribourg, des orig. jusqu'en 1857*. Gd in-8°, 640 p. Illustré. Broché . . . > 18.—
- Guide de la Gruyère*, (Société pour le développement de la Gruyère). 52 pages de texte, 12 pages d'illustration en héliogravure et une carte > 1.—
- H. DE VEVEY : *Anciens ex-libris fribourgeois armoriés*. Edition luxe, numérotée. > 25.—
- GONZAGUE DE REYNOLD : *La Suisse une et diverse*. 8°, 300 pages > 5.—
Ed. numérotée sur hollande van Gelder. > 25.—
- Le couronnement de Notre-Dame de Bourguillon* . . . > —,90
(5 ex. = 80 ct.; 10 et plus = 70 ct.)
- MGR J. FRAGNIÈRE : *Commentaire des Litanies du Sacré-Cœur*. In-12, 344 pages. — Broché > 4,50
Reliure soignée, toile > 9.—
- R. P. J. BERTHIER : *La divine Comédie*. Traduction littéraire, avec notes. 568 p., 4 planches. Broché > 10.—
- Catholicisme et Vie internationale*, publié à l'occasion du centenaire du cardinal Mermillod. Gd. 8°, 198 pages. Broché > 7.—
- Ouvrages de S. G. Monseigneur BESSON**
- Monasterium Acaunense, Etudes critiques sur les origines de l'abbaye de St-Maurice en Valais*. Gd in-8° . . . > 8.—
- Nos origines chrétiennes, Etude sur les commencements du Christianisme en Suisse romande*. Gd in-8°, édition de luxe, richement illustrée. > 16.—

Cailler

CHOCOLAT AU LAIT



LA PLUS GRANDE VENTE DU MONDE

Banque de l'Etat de Fribourg

Agences :

St. Pierre à Fribourg, Bulle, Châtel, Chiètres, Domdidier, Estavayer, Farvagny, Morat, Romont et Tavel

Capital Frs: 30,000,000.—

 GARANTIE DE L'ETAT 

AGENCE DE LA BANQUE NATIONALE SUISSE

Ouverture de crédits avec garanties hypothécaires dans le canton de Fribourg,
nantissement, cautionnement, gage du bétail, etc.

Paiement et émission de chèques, mandats, lettres de crédit.

Change de monnaies étrangères.

Exécution d'ordres de bourse et placement de capitaux.

Gérance de fortunes et renseignements.

Encaissement de coupons et de titres remboursables.

Dépôts ouverts de titres avec contrôle de tirages.

Souscription aux émissions.

Location de casiers dans ses coffres-forts (Safes construits par la maison
Fichet, à Paris), à partir de 4 fr. par trimestre et de 8 fr. par an.

Reçoit des dépôts d'argent :

contre Obligations, au porteur ou nominatives, }
en Comptes de dépôt à vue et à terme fixe, } aux meilleures conditions.
sur Carnets d'épargne, avec ou sans tirelire, }

Tirelres gratuites pour dépôts à partir de 3 fr.

Les versements peuvent se faire sur son compte de chèques
postaux N° 11a 49, dans tous les bureaux de poste.